

Jean-Louis BRUNAUX ; Nos Ancêtres les Gaulois¹

Nous avons déjà consacré un article aux Gaulois dans un précédent Janus². **Considérons que ce thème est fondateur car il questionne l'origine même de la France.** Les Gaulois sont le premier peuple connu à habiter un territoire qui correspond à notre pays. Aussi il nous fallait signaler à l'instar de l'excellente émission de « France culture » *A plus d'un titre* du 7 février 2008 (15h30) le livre de Jean-Louis BRUNAUX, *Nos ancêtres les gaulois*. Jean-Louis BRUNAUX, chercheur au C.N.R.S. a déjà commis des travaux sur les gaulois et notamment un livre récent sur les druides.

En 6^{ème} on étudie les Egyptiens, Grecs, Hébreux, Romains mais pas le peuple qui a occupé le 1^{er} notre sol. En effet depuis plus de dix ans, les Gaulois ne sont plus étudiés que par le biais de leur conquête et à travers le regard exclusif de leur vainqueur : Jules César. Proposons à nos bons ministres une étude en classe de 4^{ème} des campagnes de Napoléon 1^{er} à travers le regard exclusif des Anglais !!! Ou la 2^{nde} guerre mondiale vue par Hitler ?



Nos ancêtres les Gaulois ? Avec un titre qui fit la gloire de l'école de la république, Jean-Louis BRUNAUX nous régale d'une érudition qui remet bien des idées fausses à leur place.

D'abord il récuse l'idée (développée il y a environ 40 ans) de l'équivalence entre les Celtes et les Gaulois. Cette idée fautive est fondée sur des similitudes entre des sociétés qui se sont développées entre mer Noire et océan Atlantique qui ont donné à penser à certains chercheurs et historiens³ qu'il s'agissait d'un seul et même peuple. Cette idée s'est développée en liaison avec la lassitude vis

¹ Seuil. Coll. L'Univers historique - 2008

² Janus n° 4 janvier 2007

³ K. F. WEBER, Histoire de France, les origines, Fayard 1984

à vis du nationalisme lequel s'appuyait sur cette « nation première » des Gaulois.

Les aventures d'Astérix et les souvenirs des leçons d'histoire ont forgé dans nos esprits une image des Gaulois à la fois stéréotypée et contradictoire.

Jean-Louis BRUNAUX examine les principales idées reçues sur « nos ancêtres les Gaulois » : pour chacune, il recourt à une documentation précise, et nourrie par les récentes découvertes archéologiques. C'est une Gaule désormais libérée de tout préjugé et de toute erreur qui voit le jour

Ainsi le mythe des guerriers indisciplinés et querelleurs est récusé. L'armée gauloise était excellente et leurs mercenaires comme les Suisses ou les Allemands du Moyen Age ou de l'époque moderne étaient recherchés tant par les Grecs que par les Romains. Leur infanterie était assez proche des hoplites d'Athènes ou de Sparte manœuvrant en rangs serrés. Les Gaulois ont fondé entre Rhin et Pyrénées une civilisation riche et originale où dominait, comme en Grèce, une aristocratie guerrière. Leur courage, leur haute taille et leur force, le fait que certains guerriers se présentaient entièrement nus à l'ennemi, la beauté de ces hommes ont fortement impressionné les Grecs et les Romains (qui étaient plus petits). A la fin du V^{ème} siècle avant JC, l'armement des Gaulois était comparable à celui des hoplites et fut même par certains aspects (cotte de maille, etc.) copié et imité par les Romains.

Les Gaulois étaient-ils trop désunis pour résister à la conquête romaine de César ? En la personne de Jules César ils ont eu à faire avec un chef romain d'une grande habileté qui a agi sur un terrain favorable dans le sens où la société marchande romaine exerçait déjà un réel attrait sur les populations. L'influence des druides était en déclin. Jouant des rivalités entre nations, entre familles rivales, les Romains ont dominé la Gaule comme ils l'avaient fait avec les Grecs un siècle plus tôt. Leur conquête ne fut pas aisée vue les résistances soudaines de nations entières menées par Vercingétorix. Elle fut aussi extrêmement meurtrière (on évoque des centaines de milliers de morts) et ravagea des régions entières.

Qu'en est-il de « la grande forêt gauloise » qui recouvrait le pays ? Faux rétorque Jean-Louis BRUNAUX ! Le terroir gaulois était aussi cultivé que celui de la France d'aujourd'hui.

Quant aux druides, étaient-ils des prêtres et magiciens adeptes du sacrifice humain ? Faux aussi et pour rétablir la vérité, l'auteur requalifie la fonction de ces hommes qui occupaient une place imminente (bien que déclinante) dans la société gauloise comme philosophes ou législateurs à l'instar de ceux de la Grèce (Solon, Dracon qui a donné le mot draconien). Ils étaient les seuls (ou

presque) à savoir lire et écrire la langue gauloise⁴. La réunion régulière annuelle dans la forêt des Carnutes (Vallée de la Loire) des druides a fondé une société plus juste, réglée par la loi et en voie d'unité politique. De cette voie vers l'unité politique débouchèrent les luttes entre les familles pour la prépondérance. La vie politique gauloise était aussi agitée que celles des cités grecques. Ces luttes étaient communes à toute les sociétés politiques contemporaines puisqu'au même moment César rêvait de devenir roi et avait face à lui au sénat un parti républicain très puissant et s'appuyant sur des familles riches et influentes. Ce parti va d'ailleurs mettre une fin brutale en 44 avant JC à la carrière et à la vie du brillant stratège romain. Les druides étaient aussi les gardiens d'une conception du monde propre aux Gaulois en déclin au moment de la conquête romaine. Cette conception incluait le mépris de l'accumulation des richesses matérielles. Les Gaulois menaient une vie rustique par goût et par habitude. De même, il méprisaient les représentations, de leurs dieux ou des hommes, propres aux civilisations grecque et romaine. L'art gaulois est discret (pas de temples de pierre), fondé sur la stylisation et le tabou de la représentation que l'on retrouve dans l'art musulman. La religion est marquée par la croyance dans la relativité de la vie et dans la réincarnation des âmes.

Les corps des défunts étaient incinérés.

La nouvelle image des Gaulois qui est ainsi offerte par le livre de Jean-Louis BRUNAUX, plus proche de la réalité historique, n'en est pas moins fascinante. Les Gaulois entrent dans l'histoire comme un peuple guerrier qui s'est installé progressivement sur un territoire qui ressemble à l'actuelle France.

Cependant ce peuple a connu une grande expansion. On retrouve leur nom partout d'Europe en Asie (Pays de Gales, Galacie, Galilée, Galicie, etc).

De fait, peuple longtemps migrant, les Gaulois se sont heurtés aux empires en expansion : Grecs et Romains. Ainsi Alexandre le Grand s'est mesuré à eux. Des Gaulois ont pris et pillé Rome, sous le chef Brennus (peu connu des Français malgré sa formule « malheur aux vaincus » *vae victis*). La guerre était pour eux une activité économique d'enrichissement au détriment des vaincus comme devaient déjà le faire les guerriers homériques. Ainsi en 278 avant JC, attirés par les richesses du sanctuaire d'Apollon, les Gaulois mirent Delphes à sac.

⁴ *Les Gaulois leurs écrits retrouvés*. Textes rassemblés, traduits et commentés par Jean-Paul Savignac

Coll. Les Essais. 21 ill. noir, 240 p. 21,04 €. I.S.B.N. 2-7291-1323-1. Deuxième édition revue et augmentée

Les Gaulois ont écrit ! Les textes recueillis ici constituent un riche témoignage sur la langue et le mode de pensée d'une société qu'il n'est plus permis d'ignorer. L'unité culturelle, linguistique et religieuse du domaine celtique nous était connue au travers d'une iconographie somptueuse, certes, mais muette. Grâce au travail de Jean-Paul Savignac, les Gaulois parlent. Dédicaces, lois municipales, formules de magie, notes et apostrophes de la vie quotidienne, toutes inscriptions trouvées pour la plupart en France et distribuées sur huit siècles, sont devenues déchiffrables. Contrairement à l'opinion commune, il existe une continuité secrète entre la Gaule et la France, les Gaulois et Rabelais... Cette anthologie, émouvante et fondatrice, nous le rappelle.

Notons malgré cela le caractère philhellène des Gaulois. Grecs et Gaulois ont eu, par le biais de Marseille et de son réseau de cités (Antibes, Nice etc) de nombreuses relations. Les Gaulois sont repris dans les mythes grecs. Ainsi le peuple celtique des Galates est issu de l'union entre une Celte très belle et le héros grec Hérakklès

Une nouvelle histoire de la Gaule est donc à réintroduire dans les programmes d'histoire et dans les esprits de nos concitoyens. Cela serait une victoire de la mémoire sur l'oubli et sur la caricature. Ce qui nous ramène à la devise de notre association : « Le futur a un passé, l'avenir a une mémoire »